

<b>HÔTEL RESTAURANT SAINT NICOLAS</b>					
Catégorie	01	Sous-catégorie	12	Numéro	05
28/01/2017					
<b>Localisation</b>					
Adresse	8 rue de la Gravelle				
<b>Extrait Plan IGN</b>		<b>Cadastre</b>			
					
<b>Photographies</b>					
					
Vue actuelle		Vue aérienne			
<b>Description</b>					
<p>Les murs de l'ancien hôtel-restaurant sont peu visibles, la reconstruction a été presque totale après la guerre 39-45 (cf ci-après).</p> <p>L'ensemble comprend au rez-de-chaussée une grande salle de restaurant et une plus petite. Un bâtiment annexe abrite le bar et, à l'arrière de l'hôtel, un autre bâtiment comprend des chambres sur deux niveaux.</p> <p>A l'étage sont situés les logements des propriétaires et des chambres pour les clients de l'hôtel.</p>					
Auteur					

<b>Date de construction</b>	XVIII <sup>e</sup> siècle, reconstruit après la guerre de 39-45
-----------------------------	---

### Historique

L'auberge date du XVIII<sup>e</sup> siècle et il semble que les membres de la famille Chaplain soient les premiers aubergistes connus, notamment Louis Chaplain né vers 1700 à Plédran.

Le nom de l'auberge « A St Nicolas » provient d'une statuette placée dans une niche extérieure (fiche 020502) datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

Jean Lemaitre épouse Louise Chaplain, et leur fille Louise (1757-1820) épouse Guillaume Campion.

De leur union naît Gillette Campion (1782-1847) qui épouse François Delanoé.

L'auberge va rester dans la famille Delanoé avec Guillaume qui épouse Françoise Le Mée de Trégomar, dont ils auront Jean (qui épouse Mathurine Pelé), d'où Marie Sainte qui épousera Joseph Frostin en 1908, d'où le nom de la « maison Delanoé-Frostin ».

Leur fils Jean Frostin, époux de Berthe Brisorgueil, sera père de Colette Frostin, mère de Philippe Baudet, actuel propriétaire du restaurant.

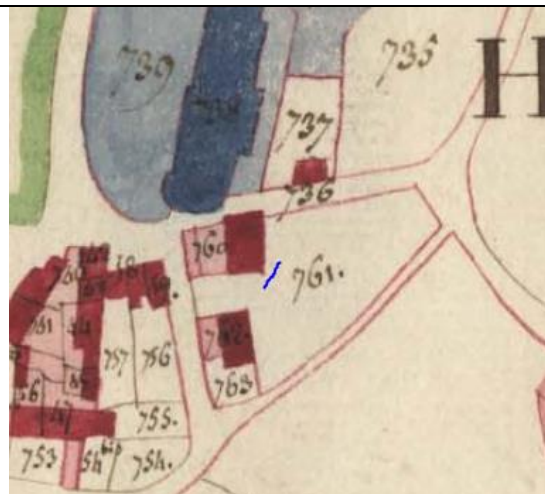
En novembre 1943, vers 21 heures, un avion anglais faisant partie d'une patrouille chargée de bombarder des positions allemandes, largue 4 bombes soufflantes près de l'église, par erreur, car c'est un dépôt de munitions situé près de l'église de Cesson qui était visé. Il y aurait eu confusion de repère entre les deux églises. L'une de ces bombes tombe sur la partie arrière de l'hôtel Saint Nicolas, le détruisant totalement, hormis la façade. Colette, âgée de 10 ans est blessée au genou, une employée est blessé à la hanche et claudiquera toute sa vie. Une institutrice qui travaillait à sa table, dans sa chambre située à l'étage, est violemment projetée sur son lit et reçoit un morceau de faïence à la tête qui lui laissera des séquelles.

Les autres bombes tombent près du presbytère, de l'église et de l'actuel restaurant « La vieille auberge ».

Pour permettre à la famille Frostin de poursuivre son activité, la maison située en face de la mairie actuelle est alors aménagée en restaurant et épicerie.

L'hôtel et le restaurant ont été entièrement reconstruits après la guerre. La façade où se trouvait une niche abritant la très ancienne statue de Saint Nicolas n'ayant pas été détruite, aucun des occupants n'ayant été tué, les propriétaires décidèrent par reconnaissance de modifier le nom de l'hôtel-restaurant devenu « Au bon Saint Nicolas »

**Extrait cadastre 1812**



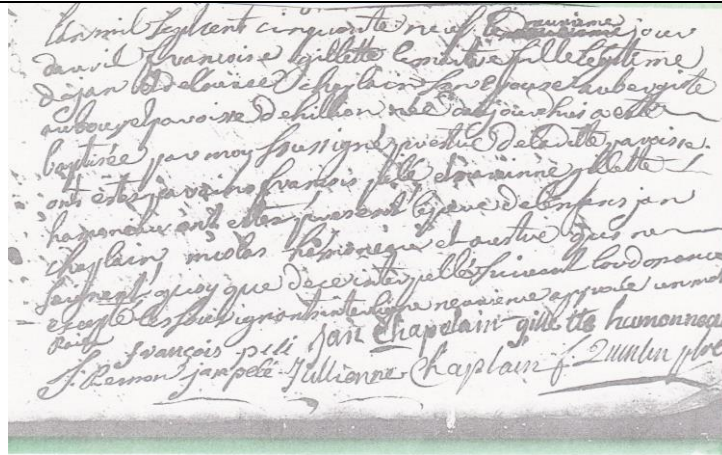
**Plan Terrier 1787**



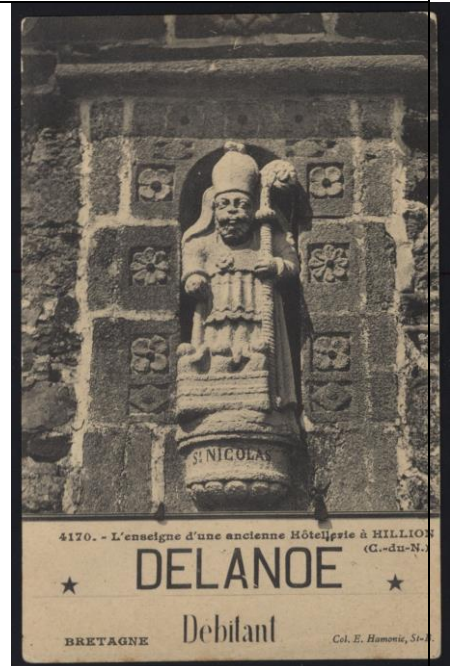
## Anecdotes

Au début du XXe siècle, l'hôtel-restaurant s'appelait « A saint Nicolas - Hôtel des baigneurs ». Cette désignation traduisait le fait qu'avec l'arrivée du chemin de fer, des parisiens aisés venaient prendre des bains de mer. L'un des propriétaires, Jean Frostin, qui possédait une automobile, assurait le trajet de la gare à l'hôtel, et il proposait à sa clientèle des excursions dans sa voiture (cf ci-dessous).

## Dessins ou cartes postales



Naissance de Françoise Lemaitre, indiquant la filiation de l'auberge



Delanoë	jean	49	il	il	il	Debitant
Pelé	Mathurine	41	il	il	épouse	commerçante
Delanoë	jeanphine	19	il	il	filie	il
Delanoë	jean	17	il	il	il	il
Delanoë	jean	12	il	il	filie	néant
Delanoë	jean	10	il	il	il	il
Delanoë	marie	8	il	il	filie	il
Delanoë	jean	7	il	il	il	il
Delanoë	jean	3	il	il	filie	il
Delanoë	jean	102	il	il	il	il
Delanoë	marie	18	il	il	filie	commerçante

Recensement de 1906 avec les mentions des enfants de Jean Delanoë et Mathurine Pelé

Dont Marie (18 ans- née en 1887, indiquée comme commerçante)

La mention « débitante » et donnée à la place de « aubergiste » qui était la mention dans les registres précédents.



La Bretagne Pittoresque



A. W. - 246. - BILLION. - Place du Bourg.



L'hôtel- restaurant pendant la guerre 39-45

### Sources informations

[http://www.geneanet.org/individus/search/?action=search&nom=delanoe&nom\\_conjoint=pele&periode\\_type=entre&display\\_conjoints=1&start=1&resource=arbre&vplist\[nom\]=&vplist\[nom\\_conjoint\]=](http://www.geneanet.org/individus/search/?action=search&nom=delanoe&nom_conjoint=pele&periode_type=entre&display_conjoints=1&start=1&resource=arbre&vplist[nom]=&vplist[nom_conjoint]=)

Recherches Patrick Chanot / souvenirs de Jean Frostin, Colette Frostin, et Yvette Brisorgueil

&vplist[nom_pere]=&vplist[nom_mere]=&ajax_ok=1&page_size=10	
<b>Statut juridique</b>	privé